

Habitation Clément ouverture de la saison de la Fondation, Ernest Breleur expose; une rétrospective de l'artiste PEINTRE donc avant les radiographies

Exposition ou exposition-installation, je me souviens d'un mot;

« *Remembrement* »

Il m'accompagne tout le temps de ma visite...

Il y a dans tout changement quelque chose d'infâme et d'agréable à la fois, quelque chose qui tient de l'infidélité et du déménagement.¹

L'attitude d'Ernest Breleur a été pendant longtemps de vivre retrancher, de ne pas donner à voir; comme s'il voulait se regarder voir plutôt que d'être vu, regarder pour se voir regarder²...

« Je suis la plaie et le couteau (...)
Et la victime et le bourreau. ³»

Ernest Breleur s'est retranché dans l'introspection. Avec acharnement il explore un peu plus sa solitude, ses tiraillements, ses multiples contradictions.

Il a un but mais lequel ?

Pourquoi sommes nous ici ?

Ou quel est ce pas qui nous mène à ce *Gouffre* tant redouté ?

J'entends Ernest Breleur me répondre toujours une sensation du gouffre, *une âme mise à mort...*⁴

Être peintre... n'est ce pas chaque fois mourir quand on est à la recherche de sa propre singularité ;

Être peintre... quand on est pétri de cette *culture-histoire-de l'art* occidental alors que l'on souhaite construire *une œuvre comme un acte de présence*.

Ernest Breleur travaille des années hors du monde mais en phase avec LA PEINTURE.

Ce double Je...

Le Peintre et l'autre lui-même se provoquent, ensemble, ils donnent forme, ils se plongent dans les matières, matière Histoire et matière picturale.

Après sa rupture avec le *Groupe Fwomajé*, il passe de la *Mythologie de la lune*, à la *Série Grise*, de la *Série Noire*, à la *Série des corps flottants* de la *Série Blanche* à la *Série des tombeaux* et la *Série des Christ*. Cette différence il la conquière.

L'une de ses préoccupations ; l'échelle à laquelle l'être humain figure. Ce qui frappe c'est la petitesse de ses personnages, perdus dans de vastes espaces et comme capturés par l'artiste à une certaine hauteur.

**Sur les toiles des corps...
Énumérés
Dénombrés
Passés en revue
Laissés en suspens...**

Ici, le singulier s'énonce en devenant fragment de pluriel, « le relatif prime l'absolu et le comparatif dit plus que le superlatif. »⁵

Rememberer

Cette rétrospective autour de *la Série Blanche* matérialise des expériences, donne une consistance durable à ce qu'il y a d'insaisissable et de fugace dans tout acte de faire, dans tout acte pictural. L'opération consiste à regrouper, par échanges ou redistribution.

Nous les regardeurs, gens debout, gens déambulant se croisant en un lieu qui conjugue deux espaces, un espace mémoire écran, chargé, riche ; espace bien différent de celui d'un musée qui oblige l'artiste Ernest Breleur seul, déterminé à faire de l'ingérence suivant un de ses protocoles fixés par lui ;

Il nous impose sa vérité et nous permet d'avoir un corps à corps avec ses œuvres.

Décharnement de ses corps...

Nerveuses touches de pinceau, à la fois couleur et dessin, construisant une sorte de griffonnage d'où les corps surgissent, émergeant d'une infinité de traces lutte à mort, collage, peinture, dessin qu'il semble pratiquer de manière simultanée avec une application comme si le doute s'érigait en méthode.

De repentir en repentir

Ernest Breleur semble remettre en question les fondements mêmes de la peinture, sans jamais douter de la valeur de ceux-ci mais comme le moyen d'approcher ou de saisir un peu plus sa propre pratique...

Les traces d'un changement à venir sont là...

Valérie John

juillet 2007

¹ Charles Baudelaire, *mon cœur mis à nu*

² Jean Paul Sartre, *Baudelaire*, Folio Essais, Gallimard, 1947.

³ Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*

⁴ Charles Baudelaire, *Oeuvres complètes*, La Pléiade, t. I, Gallimard

⁵ Michel Leiris, *Pierres pour Alberto Giacometti*, Paris, L'échoppe, 1991, p.18.